

Je suis contre le projet de GNL Québec parce que:

- Cela va affecter la biodiversité et les plans hydriques dans la région
- Économiquement cela ne fait aucun sens de continuer d'investir dans des énergies fossiles alors que nous savons très bien qu'ils sont la cause du réchauffement climatique, et que tous les objectifs mondiaux visent à réduire la consommation de ce type d'énergie.
- L'usine serait fonctionnelle à partir de 2026 et le promoteur connaît le marché et mentionne lui-même que la demande en GNL devrait commencer à diminuer à partir de 2030, soit seulement 4 ans après l'ouverture prévue d'une usine dont la durée de vie moyenne serait de 25 à 50 ans.
- 40% du marché visé est l'Europe et le promoteur explique que la production va diminuer en Europe dans les prochaines années à cause de la diminution de la demande prévue, il ne fait donc aucun sens d'implanter une nouvelle usine de GNL pour l'exporter dans des pays qui diminuent actuellement leur demande en GNL.....
- De grands investisseurs se sont retirés du projet car de plus en plus de banques cessent d'investir dans les énergies fossiles, dû à la demande en déclin. Il serait donc illogique que le gouvernement investisse dans un projet voué à l'échec. En général si un projet n'est pas bon pour les banques, comment peut-il l'être pour un gouvernement?
- La région est déjà aux prises avec un problème de pénurie de main d'oeuvre dans les grandes usines, donc ce nouveau projet pourrait potentiellement nuire aux entreprises déjà en place car en pénurie de main d'oeuvre il est beaucoup plus probable que celle-ci provienne des entreprises déjà existantes que de la main d'oeuvre provenant de d'autres régions du Québec.
- Il manque cruellement d'études indépendantes sur tous les sujets qui concernent ce projet, toutes les études ou presque qui ont été abordées lors du BAPE étaient des études commandées par les experts de GNL, donc aucun expert indépendant n'a évalué le projet sur la base de données qui ne proviennent pas de GNL Québec (excepté en ce qui concerne la protection du béluga, les études sont actuellement en cours donc nous n'avons pas les résultats ce qui veut dire que nous ne connaissons pas encore les conséquences des bruits et autres perturbation sur leur évolution).
- Le promoteur se vante d'avoir l'ambition d'être carboneutre, et selon M. Vachon du MELCC la rentabilité sociale du projet dépend justement de cette carboneutralité, mais il n'y a aucun plan concret déterminé à ce jour pour assurer la carboneutralité du projet. Ils misent sur le 50% de leur CO2 qui est pur, mais il reste un autre 50% de CO2 à purifier pour pouvoir l'utiliser et ils n'ont aucun projet concret ni même l'assurance que ce soit sécuritaire d'implanter d'autres projets sur le site pour récupérer la chaleur émise.

En résumé, à la lumière des informations que j'ai retenues lors de la première partie des audiences publiques, je ne suis pas du tout rassurée quant à la pertinence de ce projet à moyen et long terme. Il y a encore beaucoup d'incertitudes du côté environnemental, économique, et sécuritaire, ce qui me fait dire que ce projet n'en vaut pas la peine. À mon avis il y a plus de points négatifs que positifs et beaucoup trop d'informations floues ou incomplètes.

Audrey Gélinas